



Sommaire

Siphon Picon.....	1
Gouffre de l'Avenir.....	3
Retour sur l'initiation du 17 décembre en Meuse - Grotte des Chasseurs du Cimetière.....	4
Mini-camp Meuse 17-18 décembre 2022.....	5
Mini-camp Meuse 2022 : petit bilan chiffré.....	5
Tarifs 2023.....	6
Programme des activités et réunions.....	6

Siphon Picon

Théo Prévot (photo : Olivier Gradot)

Tout commence en septembre dernier lors d'une conversation au [Fond de la souche](#). Alors qu'Éric Pery (conseiller technique départemental de spéléologie des Vosges) nous présente quelques cavités majeures du coin, nous venons à parler d'une faille dans la salle terminale du réseau de Débain à Sans-Vallois. Des travaux de désobstruction au fond de cette fameuse salle ont permis d'atteindre une faille dans laquelle se perdent toutes les eaux du réseau. Un sondage effectué par Jean-Jacques Gaffiot dit Jiji n'a pas permis de mettre en évidence de suite visible, mais pour eux le potentiel est là ! Leur plongeur ayant migré dans les Pyrénées ils m'indiquent que rien n'a été refait depuis, mais que je suis le bienvenu pour tremper mes palmes si je le souhaite. Ni une ni deux la date du samedi 22 octobre 2022 est retenue.

À la suite d'une semaine orageuse les espoirs s'amenuisent un peu... Jiji, qui habite tout près du réseau, nous confirme que le réseau est praticable malgré la météo capricieuse. Bonne nouvelle alors ! C'est ainsi que nous nous retrouvons Jiji et Éric P.

(Aragonite, 88), Zoé T., Julien B., Olivier G., Colyne, Honorin et Nicolas P. et moi (Usan) samedi matin au bord du puits des Moustiques. Mon matériel est prêt et tient dans un bon kit. Nous nous équipons et partons. Le puits se compose d'un premier tronçon de 8 m entièrement creusé par nos amis vosgiens afin de shunter le laminoir long de 300 m qui garde l'entrée naturelle. Après un second ressaut de 5-6 m nous prenons pied dans la galerie principale avec, de part et d'autre, l'amont et l'aval. L'objectif du matin étant la reconnaissance de la faille terminale et, si le temps le permet, d'une branche d'où arrive l'eau perdue bien plus loin en amont, nous prenons le sens du courant. L'eau est loin d'être limpide et le niveau atteste des orages de la veille, Jiji nous dit que le niveau est relativement haut comparé à d'habitude. Les 110 m de galerie sont très jolis, l'ambiance aquatique me rappelle celle de la zone des cascades au Rupt-du-Puits (55). À mon arrivée dans la salle terminale Olivier me lance « T'as déjà plongé dans de la bière ? », une seconde voix réplique « Ouais un bon Picon ! ». Je m'approche et découvre le siphon, il n'y a guère de surprise... Une belle mousse de crue couvre ce qui m'était venu comme étant une belle vasque bleue (si, si, j'avais même eu des photos). Bon, ben, on va voir ce que cela dit...

Je m'équipe et commence à descendre grâce à l'échelle en place. Je traverse la couche de mousse épaisse d'une bonne quarantaine de centimètres avant de sentir l'eau, ça y est me voilà parti dans l'inconnu. Je descends doucement dans cette faille qui s'enfonce sous mes pieds (au vu des conditions je ne pense pas découvrir des centaines de mètres de galerie j'ai donc laissé mes palmes dehors), la visibilité est nulle j'essaie de repérer tout ce que je peux en tatillonnant. Il semblerait que j'ai atteint le

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

bas de la faille, jusque-là la progression est plutôt aisée. En cherchant un peu je trouve un départ de ce qui semble être une galerie. Ne trouvant aucune aspérité dans les parois pour amarrer mon fil je décide de l'accrocher sur un bloc au sol (ce premier tronçon sera certainement à revoir quitte à mettre une corde depuis le haut). J'arrive péniblement à lire la profondeur en collant un de mes ordinateurs sur mon masque : 9 m. Je progresse dans une galerie confortable en forme d'amande, j'estime la largeur à 1,2-1,3 m pour une hauteur de l'ordre de 80 cm. Le sol semble solide (pas de talus de glaise), avec parfois des blocs me permettant d'accrocher le fil. Je passe plusieurs étiquettes, la galerie semble remonter un peu entre des blocs, j'essaie de me faufiler (je pense être remonté d'un mètre) mais le passage ne semble pas être là. Je redescends, amarre le fil solidement avec une caouèche suivi d'un cabestan directement sur le caillou. N'ayant aucun moyen de voir mes manos et vu la mise à l'eau il est plus raisonnable de stopper ici et de ne pas faire attendre trop longtemps mes camarades dehors. Je coupe le fil et décide d'arrêter ici pour aujourd'hui. Le retour se fait tranquillement. Je regagne la surface après 17 minutes d'immersion tout le monde est surpris de voir que j'ai pu dérouler 46 m de fil, les sourires sont visibles sur les visages, une belle suite en perspective et qui sait peut-être même une partie exondée au vu des résultats des colorations. La sortie dans la mousse fera bien rire tout le monde, c'est décidé le siphon s'appellera le siphon Picon !

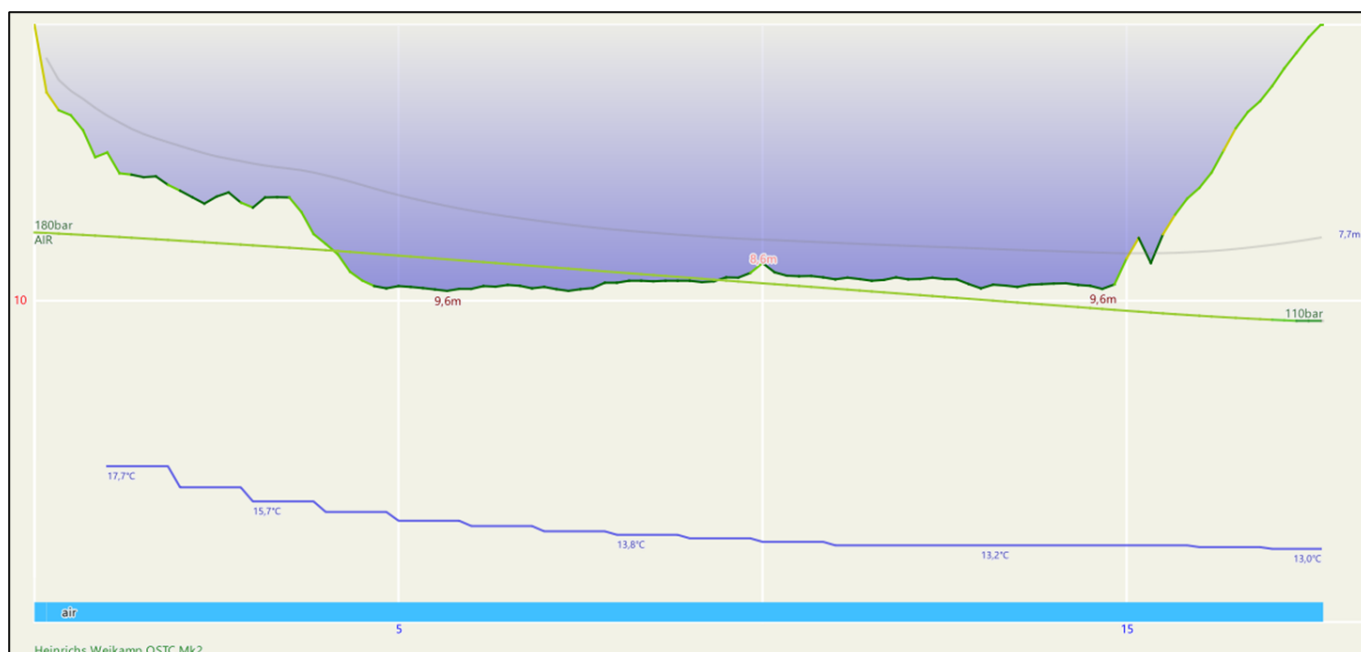
Bilan de cette première reconnaissance : faille verticale (la descente se fait légèrement en décalé) donnant accès à une galerie située à -10 m, ses dimensions estimées sont 1,20 m x 0,80 m. Une

trentaine de mètres ont été explorés pour l'instant. La visibilité ce jour étant nulle il n'est pas impossible que d'autres départs soient à voir. Arrêt actuel sur rien, la galerie se poursuit main gauche je pense avoir buter dans une faille sur la droite. L'orientation de la galerie sera prise si la visibilité le permet lors d'une seconde plongée.



Merci à tous les spéléos présents ce jour et particulièrement à Éric et Jean-Jacques pour m'avoir donné cette opportunité. La suite au prochain numéro...

Photos d'Olivier Gradot : https://www.flickr.com/photos/olivier_gradot/albums/72177720303098636/



Gouffre de l'Avenir

Maud Rochatte

Participants : Olivier, Zoé, Delphine, Benoît, Nico et Maud

Dimanche 18 décembre, deuxième jour de ce mini-camp spéléo en Meuse.

Après une bonne nuit au chaud à la MLS — bon, visiblement pas pour tout le monde... entre Théo en mode « je sors les poubelles dans la neige c'est toujours mieux de tester le matos dans de bonnes conditions » et Océane qui n'a pas pu fermer l'œil de la nuit à cause du froid dans sa chambre... — les visages sont déjà plus tirés que la veille, tout le monde n'est visiblement pas aussi couche-tôt que Séverine... Elle est partie tellement vite se coucher vendredi soir que mon cerveau (vous n'avez décidément pas fini d'entendre parler de lui) n'a pas fait le lien entre : des chaussons au pied d'un lit, Séverine que je n'ai plus vu depuis un moment et ce sac de couchage qui a une forme décidément vraiment bizarre...

Bref, tout le monde a la tête dans le cul devant ses tartines de confiture.... Taaa ? Tar ? Tine ? Quoi ? Noooooon, Maud mange des algues. Normal. (Son cerveau... N'oubliez pas, son cerveau).

Les intraveineuses de café se sont écoulées plus rapidement que celles de samedi matin, nous arrivons aux carrières de Savonnières par l'entrée du Pâquis avec presque une heure d'avance par rapport à hier. Nous sommes aussi bien plus aguerris au froid... Ou un peu moins bêtes... En effet, nous sortons des voitures et nous nous dirigeons directement dans les carrières, là, le cadenas a déjà été ouvert par une précédente équipe, Olivier n'aura donc pas besoin cette fois-ci de le chauffer avec son briquet pour dégeler les chiffres. Oui, je vais vraiment finir par croire que la spéléo par des températures négatives est mon bonheur le plus absolu...

Oui, mais là, il y a des cerveaux (Ôôô combien) dans cette équipe, et nous avons tous nos affaires dans nos kits, cabas et sacs respectifs et nous allons nous changer au chaud dans la carrière ! Au niveau des anciens bureaux nous retrouvons Nico qui est arrivé directement de chez lui, nous nous y changeons et y laissons nos sacs. Oui, car aujourd'hui, Zoé et Olivier n'ont pas envie de revivre leur déménagement façon colline du crack envahie de flics, ils décident, contrairement à la veille, de ne pas passer la journée à trimballer leurs sacs cabas de clodo dans tout le réseau des carrières.

Direction le gouffre de l'Avenir. Je l'ai déjà fait. Mon cerveau n'en a pas le moindre souvenir, mais comme depuis 1997 je note tout ce que je fais sur des calendriers, il m'a suffi de trouver le bon calendrier pour « me souvenir » que j'avais déjà fait la Besace et l'Avenir. Hé ! Pas bête !

Arrivée devant, je confirme que je n'en ai aucun souvenir, mais — oui, mais — ça me permet de me dire que donc le souvenir que j'ai de l'entrée d'un gouffre que j'ai fait à Savonnières, si ça n'est pas l'Avenir et que hier j'ai fait la Sonnette, alors (vous suivez ?) Alors ? Alors, je me souviens (pour de vrai dans mon cerveau et pas dans un calendrier) (pitié ne décrochez pas déjà !) de à quoi ressemble l'entrée de la Besace (Quel splendide esprit de déduction) (Merci). Vide sidéral, sueur froide... Par curiosité, je suis allée voir sur le Gogole qui sait tout à quoi ressemblait l'entrée du gouffre de la Besace... Comme ça pour voir, pour être sûre... Eh bien, ça n'est pas ça qu'il y a comme image dans mon cerveau... Une réunion entre mes calendriers et Gogole images s'impose...

Bref, arrivée devant l'entrée du gouffre de l'Avenir, ça donne très envie : un beau trou déjà bien concrétionné s'offre face à nous dans la paroi (Non, je ne dirai pas un beau trou bien humide qui s'offre à nous. Non.).

On s'interroge sur la nécessité de prendre le kit de bouffe avec nous, Olivier est force de persuasion : nous laissons les casse-dalle là, on mangera après. Même pas peur : j'ai toujours à boire et à manger sur moi : instinct de survie oblige.

Le trou étant déjà équipé de la veille, la progression se fait facilement car il n'a aucune difficulté. C'est vraiment plaisant et joliment sculpté par l'éternité et l'eau. J'arrive à bien éviter les douches malgré la succession de petits puits desquels s'écoule un peu d'eau. Arrive ensuite un méandre, c'est déjà vraiment plus serré, mais ça passe bien. Il débouche sur un petit puits de quelques mètres au bas duquel, on rejoint un autre cours d'eau et là j'y retrouve mes camarades tranquillement assis : serait-ce la fin ? Déjà ? Eh oui. Oh non ! Je comprends mieux pourquoi Olivier voulait qu'on abandonne le kit de bouffe !

Nous faisons une petite pause, pause photos bien évidemment. Nous prenons la pose sous l'objectif d'Olivier, ceux qui n'étaient pas encore trop mouillés vont enfin commencer à l'être. Comme je ne suis pas « fatiguées » (cette faute de frappe est magnifique ! Vous allez vite comprendre), je demande si je peux déséquiper. Olivier passe alors devant pour pouvoir prendre le temps de tremper

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

ses camarades, non, non, non, prendre le temps de faire des photos de ses camarades. Zoé et Delphine sont avec lui, puis progressent non loin Benoît suivi de Nico.

Je suis donc seule. Seule ? Qui sait ce qui se cache au fond des trous ? Qui sait quel monstre étrange et inconnu peuple les entrailles de Savonnières ? Des bribes de discussions d'hier soir me reviennent... Le Youpi tralala n'est pas loin. Vite dépêchons-nous de déséquiper avant que le Youpi tralala ne vienne nous dévorer ou peut-être même pire encore ! Des enfants ou sait-on jamais des âmes sensibles, pourraient lire ces quelques modestes lignes. La décence m'oblige à ne pas vous dévoiler tout ce dont est capable le Youpi tralala. Mais sachez seulement que je pense que ce trou est gazé. Cela ne peut être là que la seule explication possible (plausible) au trouble qui me prit lors de ce déséquipement. Mon esprit ne fut plus un, mais plusieurs. Le Youpi tralala prit vie et parla au travers de mon corps. Maïté par la force de sa gloutonnerie légendaire se pourlécha les babines à l'idée de pouvoir préparer le membre turgescant du Youpi tralala. Je suis « Lôrraiine », ça n'a donc « pàs » pu être moi qui par ce bel accent chantant du sud-ouest me réjouissais de préparer ce sanguin mets. Toutes ces voix, tous ces bruits bizarres. Non, non, nous étions forcément plusieurs dans ce trou à tenter d'échapper au Youpi tralala.

Qui sait ? Il n'y avait là pas de témoins, aucune preuve de ce qui était en train de se passer dans ce boyau lapidaire. Personne ? Après m'être enfin extirpée (ce kit alourdi de cordes trempées et moi-

même), je retrouvais mes camarades. Ils sont aussi hilares que moi et sont consternés de constater que je suis bien « seules » !

Benoît me demande — en faisant référence à mon premier et précédent déséquipement — si cette fois-ci je n'ai rien fait tomber ou si j'ai bien tout récupéré. ... Sachez donc qu'il y a des plaquettes neuves à récupérer au gouffre de l'Avenir. Non, mais bon, si on ne me dit rien je ne peux pas deviner/penser à tout/rester en vie/ne rien faire tomber/échapper au Youpi tralala... Surtout si juste avant quand je demandais s'il y avait besoin d'une clé de 13 on me disait que non ! La soirée de la veille m'avait appris qu'il ne fallait pas équiper/déséquiper avec les dents ! Moi j'écoute ce que me dit mon (vénéré) président de club.

Nous sortons du gouffre. Les kits de survie nourriture sont toujours là. Nous nous sustentons. Ce matin, j'ai pu habilement sauver une once de beurre, je peux donc terminer mon repas par un délicieux sandwich au beurre et à la pâte à tartiner. De quoi fournir l'énergie nécessaire à tous ceux qui peuplent mon cerveau.

Il est temps de rentrer, le ménage du gîte et la route du retour nous attendent. Mais nous reviendrons certainement bientôt ; hier, lors de nos déambulations dans ces mêmes carrières, l'idée d'un nouvel an fondue a germé et Olivier a été fier de nous présenter le matelas de sable qu'ils se sont confectionnés Théo et lui-même. J'ai parfois des envies de rubalise spécial zone de confort...

PS : cette image d'entrée de gouffre que j'avais en tête était celle du Cornuant !



Retour sur l'initiation du 17 décembre en Meuse - Grotte des Chasseurs du Cimetière

Amélia Nieto

TPST : 5 h environ

TPEV (temps passé en voiture) : 1 h ? Beaucoup trop, quelle que soit la réalité.

Après 1 h 20 de route depuis Nancy et -13 °C au compteur, c'est dans un gîte chaleureux et bien rempli que nous arrivons à [L'Isle-en-Rigault](#), où une belle équipe de spéléo de tous niveaux nous attend. Une ambiance que je connais déjà, mais que j'ai plaisir à retrouver et surtout, à faire découvrir à Rémi, mon ami d'école et colocataire (au cas où vous ne l'auriez pas compris). On se change, les groupes se forment : on passera la journée en compagnie de Christophe, président et pilier du club (et pas de

bar, quoique), Benoît, Emmanuel, Valérie, Colyne et Amandine.

Sans plus attendre, on part donc pour une destination propice à l'initiation : la grotte des Chasseurs. Qui eût cru qu'elle porterait si bien son nom ? Après 10 minutes de voiture, c'est bien sous le regard perçant d'un chasseur qu'Emmanuel se gare pour laisser Christophe s'informer du risque : to become or not to become le gibier de Noël ? Contre toute attente, les dindons de la farce ne sont pas prêts à devenir la farce du dindon, et tout est bon pour rallonger notre TPEV !

Après un arrêt pour échanger avec le groupe du [Rupt-du-Puits](#), la décision est prise : au lieu de se soumettre à la menace des Chasseurs, on ira directement au Cimetière. Un projet d'excellent augure.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

Arrivés sur place, on se prépare et Christophe part en tête équiper le puits d'entrée. L'occasion pour le reste du groupe de boycotter le match Bridge vs Corde, dont l'issue est malheureusement sans appel et suit le principe de conservation Lavoisier : Corde +1,5, Bridge -1,5. Pour fêter l'événement, les teuffeurs meusiens flirtent avec leur mur du son dont les douces basses arrivent jusqu'à nos oreilles. Merci pour l'attention !

Un à un, on rentre finalement dans la grotte, jusqu'à atteindre environ 7 m sous terre : de quoi faire pâlir Jules Verne (comme dirait le père de Rémi). Il est environ 12 h 30 quand on s'arrête sous une coupole pour déguster des sandwiches gastronomiques au Brie 100 % français, là où d'autres ont préféré consommer des produits importés qu'ils ont fièrement listés sur le mur : LSD, cocaïne ou ecstasy. Chacun ses goûts, mais consommez local bon sang !

L'après-midi se poursuit par l'exploration de deux branches naturelles partant de la salle d'entrée. La première nous mène, via une longue vire

Mini-camp Meuse 17-18 décembre 2022

Séverine Chanot

Samedi 17 décembre, [gouffre de l'Avenir](#)

Présents : Jean-Luc, Océane, Romaric, Séverine

Nous nous garons à l'entrée du Pâquis ; les températures sont bien basses (-9 °C d'après le thermomètre de la voiture). Nous sommes 3 groupes ; les 2 autres iront à la [Sonnette](#) et à la Besace.

Nous suivons le nouveau balisage mis récemment en place et arrivons à l'entrée du gouffre. Séverine équipe, en réflexion commune avec Océane sur les points qui l'interrogent. Jean-Luc encadre Romaric.

Arrivés en bas, nous pique-niquons puis nous remontons. Les cordes sont laissées en place pour le groupe qui viendra demain.

Nous sommes les premiers de retour à la voiture. Après nous être changés, nous décidons de retourner à la carrière à la rencontre des autres groupes et surtout d'Honorin qui fait partie des passagers de notre voiture.

Mini-camp Meuse 2022 : petit bilan chiffré

Christophe Prévot

fractionnée, à une petite salle à concrétions calcaires riches en fer. La seconde nous mène, par la traversée d'étréitures, à un puits d'une dizaine de mètres que les plus chanceux ont eu l'opportunité... d'apercevoir : de quoi alimenter leurs rêves de descente de puits les plus ambitieux. L'occasion pour moi de rassurer Amandine qui n'avait pas utilisé de descendeur depuis sa conception. S'ensuit un retour sans encombre, au frais de la surface.

Une fois au gîte, l'initiation peut réellement prendre fin par l'activité que tout le monde adore : l'atelier nettoyage du matériel en extérieur dans un fond d'eau saturé en argile, aussi appelé « laver du sale avec du sale », couronné par une température négative et l'absence de lumière. Mention spéciale aux gants néoprène de Benoît sans lesquels Rémi et moi aurions perdu à nous deux les doigts d'une main. C'est déjà le temps des aux revoirs, ou plutôt, « à l'année prochaine » !

Merci à tous pour cette super journée, le plaisir partagé de la transmission et du moment convivial ont conquis le cœur du Stéphanois Rémi Muller !

Dimanche 18 décembre, [gouffre de la Besace](#)

Présents : Bubu, Simon, Nicolas, Séverine

Nicolas et Séverine se rendent à l'entrée du Pâquis ; ils sont rejoints sur place par Bubu et Simon chargés chacun d'un kit rempli de victuailles. Il n'y a rien à équiper, les cordes ont été installées hier. Tout le monde descend dans ce gouffre fait d'une succession de petits puits « en escalier ». Séverine déséquipe et nous mangeons à la sortie du trou.

Puis Bubu nous emmène en visite dans les carrières. Bien sûr, nous ne quittons pas la partie qui nous est autorisée.

De retour à la voiture, Bubu et Simon reprennent la route ; Nicolas et Séverine rentrent au gîte et commencent le lavage du matériel. L'eau et les températures sont encore fraîches, mais par chance, il ne gèle plus !

Les groupes rentrent les uns après les autres, chacun met la main à la pâte pour le nettoyage du matériel et du gîte.

Un petit week-end sympa comme on les aime ! Merci l'Usan !

Le week-end du 17-18 décembre nous avons organisé un premier mini-camp en Meuse à la Maison lorraine de la spéléologie.

(Suite de la page 5)

Ce week-end a permis de réunir 29 spéléos dont 21 Usanien(ne)s, 2 licenciées extérieures et 6 personnes en initiation, pour un total de 25 spéléos sous terre le samedi et 22 le dimanche.

Au niveau du gîte ce furent 14 puis 17 personnes qui profitèrent des lits le vendredi puis le samedi.

Le budget du week-end se monte à 926,92 € dont 498,92 € pour l'alimentation, 310 € de gîte, 63 € d'assurance pour les initiés et 55 € de matériel d'initiation. Les repas ont été comptés à prix coûtant « à l'unité » (1,13 € le petit-déjeuner, 4,15 € le repas froid de terrain de midi et 8,66 € le repas chaud du soir), la nuitée étant à 10 €.

Tarifs 2023

Licence avec assurance RC, plein tarif : 73 €

Assurance fédérale IA, option 1 : 30,50 €

Cotisation club, plein tarif : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 8 € / 3 jours : 16 €

Frais de maintenance		Combinaison néo. canyon	Lot canyon (néo. harnais, casque)	Casque spéléo	Harnais spéléo	Combinaison spéléo
membre de l'USAN		-	-	-	-	-
personne extérieure au club	forfait journée et week-end	10 €	15 €	5 €	5 €	5 €
	forfait hebdomadaire	-	-	10 €	10 €	10 €

Programme des activités

Activités régulières (hors périodes de vacances scolaires) :

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René II, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 30 à 22 h 45 ([piscine de Laneuveville](#), 1 rue Lucien-Galtier, Laneuveville-devant-Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire** ; **entrée à 2,50 €/personne**.

Programme du mois de février

- **Envie d'une sortie non programmée ?** N'hésitez pas à écrire à la liste de diffusion du club pour savoir s'il y a d'autres volontaires : usan@framalistes.org
- **du 10 au 12 février** : Mini-camp spéléo en Meuse à la [MLS](#) / responsable : Christophe Prévot
- **du 18 au 19 février** : Travaux au gouffre de [Vauvougier](#) / responsable : Théo Prévot

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 1^{ER} MARS À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

Activités régionales et nationales

- agenda régional : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : <https://ffspeleo.fr/agenda-230.html>
- actualités fédérales, congrès, rassemblements, etc. : <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux EFC / EFPS / EFS : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.

L'Usan est soutenue financièrement par :



Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports

